

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Ici et là
"NOVEMBRE BLEU" : UN DIFFÉRÉ À LA MAIRIE DE LIBREVILLE



Photo: DR

L'Hôtel de ville de Libreville a lancé jeudi une campagne de sensibilisation contre les cancers masculins, notamment celui de la prostate (Ndlr: première cause de mortalité chez les hommes au Gabon). Cette campagne va se dérouler dans les 6 arrondissements de la commune. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le 5e adjoint au maire, Issa Malam Salatou, représentant l'édile empêché. Lors du coup d'envoi de ladite campagne, le Dr Diop a édifié l'assistance sur cette pathologie. "Plus on vieillit, plus la prostate gagne en taille", a-t-il expliqué. Pour sa part, Issa Malam Salatou a invité les hommes à lutter contre les fausses peurs et à se faire régulièrement diagnostiquer.

ÉDUCATION : FORMATION SUR LA SEXUALITÉ



Photo: GILLES Bastien MANGOUNMBA

Le ministère de l'Enseignement technique et professionnel et de l'Éducation nationale vient d'organiser à Libreville, en collaboration avec l'Unesco, une série de formations au profit des enseignants, parents, personnels d'encadrement et jeunes leaders. Des formations en éducation et communication sur les IST, le VIH/Sida et à la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Tout cela vise le renforcement des capacités pour l'employabilité des jeunes et l'amélioration de la protection sociale (RCEJAPS). "Devant la crise sanitaire, la vigilance face aux autres maladies ne doit pas baisser", a souligné l'administrateur national de programme en charge de l'Éducation à l'Unesco, Séraphine Memine.

SOLIDARITÉ : DES KITS POUR LES ENFANTS DU 2E ARRONDISSEMENT



Photo: Antoine ESSONNE NDOINGI / L'Union

En présence de l'ancien maire de Libreville, Eugène Mba, un millier d'enfants du 2e arrondissement de Libreville ont récemment reçu des kits scolaires bien garnis offerts par M. Patrick Ponsard Nama. Celui-ci a tenu "à apporter un peu de soutien à des familles éprouvées par la crise sanitaire et économique que notre pays traverse". Souscrivant ainsi à la politique de solidarité prônée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Car "il n'est pas nécessaire pour donner aux autres de posséder beaucoup. Il suffit d'avoir la volonté", dira Patrick Ponsard Nama

Par ENA et GBM

Francophonie : la langue française célébrée par l'UGECF

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Sous le thème "Covid-19 et après?", les professeurs de français réunis au sein de l'Union gabonaise des enseignants pour la culture francophone (UGECF), en partenariat avec la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), ont organisé récemment, à l'occasion de la 3e édition de la journée internationale des professionnels du français, un atelier d'échange des pratiques au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Autour des modules "Et si la majuscule était un énième virus... à traiter en français?", "Évaluation des progressions Covid-19 de 2021", les



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Les professionnels de français à l'occasion de la célébration de la journée internationale de professeurs de français à Libreville.

participants ont évoqué leurs difficultés d'enseigner en période de crise sanitaire, leurs pratiques d'enseignement et certaines notions de la langue française à améliorer. "Nous avons dressé un bilan à mi-parcours de l'évolution de la langue française pendant et certainement après la

crise sanitaire. Nous avons également constaté que certains établissements ont réussi à revenir aux 6 heures alors que les projections avaient été faites pour essayer de s'adapter à la pandémie, en réduisant le nombre de trimestres", a indiqué Blanche Bikie B'Akue, secrétaire générale de l'UGECF.

Le PCR et l'ONG Bagniamessebe solidaires des personnes handicapées

R.H.A
Libreville/Gabon

FAIRE entendre leur voix à l'occasion de la Journée mondiale des personnes handicapées célébrée chaque 3 décembre. C'est l'intérêt des assises du handicap qui se sont tenues hier à l'occasion de cette commémoration.

Organisée par l'organisation non gouvernementale (ONG) Bagniamessebe ("que l'on ne se moque pas de moi", en inzebi), en partenariat avec le Parti du réveil citoyen (PRC), cette rencontre a été l'occasion pour les Associations et ONG des personnes vivant avec un handicap d'examiner la situation de ces personnes très souvent "marginalisées" par la société. C'est d'ailleurs ce



Photo: R.H.A

Les personnes en situation de handicap demandent une prise en compte dans la société.

qu'a précisé Waldys Bethyno Moubambengha, le coordinateur de ces assises. Avis partagé par le président du PRC Thérance Gnembou Moutsona, qui a indiqué que les "programmes de soutien dédiés à nos compatriotes en situation de handicap manquent et les infrastructures

facilitant leur accès aux services publics sont insuffisantes, voire inexistantes". Il a par ailleurs fait remarquer que "la plupart des édifices publics n'offrent pas d'accès adéquat aux personnes handicapées". Des difficultés qui, selon lui, méritent d'attirer l'attention des pouvoirs publics.